

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE,
MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DES
RESSOURCES HYDRAULIQUES, DE
L'ASSAINISSEMENT ET DE LA SECURITE
ALIMENTAIRE DU BURKINA FASO
OUAGADOUGOU, LE 28 JANVIER 2015**

- **Mesdames et Messieurs les Représentants du Partenariat Mondial de l'Eau, de l'Organisation Météorologique Mondiale,**
- **Mesdames et Messieurs les autres Partenaires Techniques et Financiers du secteur de l'eau,**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants de la CEDEAO, du CILSS, d'AGRHYMET, de l'Institut du Sahel, de WASCAL et des autres Institutions,**
- **Monsieur le Président du Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest,**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs nationaux,**
- **Mesdames, Messieurs,**
- **Honorables invités.**

Avant tout propos, je voudrais souhaiter à tous nos hôtes la bienvenue en terre africaine du Burkina Faso, le pays des hommes intègres. Profitez de votre séjour ici et sentez-vous bien à Ouagadougou comme vous l'êtes à la maison.

C'est donc pour moi un insigne honneur de vous souhaiter la bienvenue dans cette salle de l'hôtel Palm Beach à l'occasion du lancement du Projet de Gestion Intégré de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO), projet dont l'ambition est d'aider nos Etats à améliorer le suivi et la prévention de l'un des plus grands risques naturels au monde.

Le PROGIS/AO devrait contribuer à améliorer la résistance à la sécheresse des pays, des communautés et des écosystèmes. Il se concentrera en particulier sur le développement de partenariats solides et le renforcement des capacités avec l'objectif global de développer la résilience à la sécheresse et au changement climatique en Afrique de l'Ouest en suivant une approche de la GIRE

Notre sous-région est parmi les zones climatiques les plus vulnérables aux catastrophes naturelles comme la sécheresse et un programme qui vise à améliorer la résistance à la sécheresse des pays, des communautés et des écosystèmes est une initiative qui rentre en droite ligne des préoccupations de nos pays. Le CILSS à qui nos Etats ont donné mandat entre autres de lutter contre les effets de la sécheresse et de la désertification énonce que « *Les conditions climatiques dans le Sahel géographique sont de tout temps marquées non seulement par la faiblesse de la pluviométrie, sa concentration sur une courte période de l'année, mais aussi la variabilité spatiale, annuelle et inter-annuelle de la distribution de la pluie. A cela se sont ajoutés depuis le début des années 1970, des dérèglements chroniques et de grande ampleur du climat, et donc du régime des pluies,*

se traduisant notamment par des séries de sécheresse ponctuées par des épisodes de famine et de pénuries d'eau de boisson. »

Le PROGIS prévoit de se concentrer sur le développement de partenariats solides et le renforcement des capacités pour développer la résilience à la sécheresse et au changement climatique en Afrique de l'Ouest en suivant une approche de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE). Le Programme contribuera au renforcement du partenariat afin d'influencer les politiques et la pratique d'une gestion plus intégrée de la sécheresse dans la région ouest africaine dans le contexte d'un climat changeant.

Mesdames et Messieurs

Honorables invités,

La sécheresse est un phénomène complexe dont les effets sont désastreux pour les Etats et les populations qui les subissent. Il est apparu au cours des décennies et des expériences vécues que la bonne information distillée au bon moment peut aider les acteurs majeurs et les populations locales à améliorer la résilience et faire face aux effets néfastes du phénomène de sécheresse.

Il est donc urgent de développer une meilleure surveillance de la sécheresse, des systèmes de gestion des risques, et pour les pays de disposer de cadres pour gérer les risques de sécheresse à travers une approche intégrée. Dans la mesure où ce programme vise à soutenir les pays dans cet effort, il devra bénéficier de toute l'attention et le soutien nécessaire des différents services spécialisés de nos pays pour sa mise en œuvre et réaliser ses objectifs dont nos pays sont les premiers bénéficiaires.

Je voudrais juste rappeler que le Mandat que les pays membres ont donné au Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) porte sur :

- La formulation, l'analyse, la coordination et l'harmonisation des stratégies et politiques ;
- Le renforcement de la coopération scientifique et technique ;
- La collecte, le traitement et la diffusion des informations ;
- Le renforcement des capacités des différents acteurs, y compris le secteur privé ;
- La capitalisation et la diffusion des expériences et acquis ;
- L'accompagnement dans la mise en œuvre des stratégies, politiques et programmes.

Au regard de ce qui précède, je puis vous rassurer que nos Etats avec les institutions spécialisées à qui nous avons donné mandat accompagneront la mise en œuvre pratique de programme.

Au Burkina Faso, le Secrétariat Permanent du Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (CONEDD), organe de coordination interministériel qui comprend également des experts indépendants et des représentants de la société civile, a identifié l'eau, l'agriculture, l'élevage et la foresterie comme étant les quatre secteurs qui sont le plus vulnérables aux changements climatiques.

Le pays dispose depuis plusieurs années d'une politique de gestion de la sécheresse dont l'un des pendants les plus connus est le Programme SAAGA qui vise à l'augmentation des Précipitations par l'ensemencement des Nuages au Burkina Faso. Ce programme a eu pour objectifs entre autres de :

- favoriser le remplissage des retenues d'eau pour l'alimentation en eau potable des villes et pour l'exploitation hydroélectrique, notamment les barrages de Ouagadougou, Loumbila et Bagré;
- améliorer la situation pluviométrique des zones chroniquement déficitaires en production agricole, en particulier les régions du centre et du nord.

Mesdames, Messieurs.

Honorables invités

Le programme de gestion intégrée de la sécheresse (PROGIS) dont le sigle anglais est IDPM est un programme conjoint de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) et le Global Water Partnership (GWP-Partenariat Mondial de l'Eau) qui a été lancé, le 13 mars 2013.

C'était à l'occasion de la réunion de haut niveau sur la politique nationale sur la sécheresse tenue à Genève en Suisse, où décideurs et scientifiques du monde entier ont discuté de politiques volontaristes et prévisionnelles pour remplacer l'approche actuelle de lutte contre la sécheresse, fragmentée et réactive.

C'est donc un programme qui est porté par deux grandes institutions qui ont une grande crédibilité et une expertise certaine dans le domaine de la gestion des ressources naturelles et des phénomènes climatiques naturels.

Je voudrais donc saisir cette occasion pour exprimer au nom de tous mes collègues des pays concernés par ce programme, toute ma gratitude aux partenaires techniques et financiers du secteur de l'eau, en l'occurrence, le Partenariat Mondial de l'Eau, l'Organisation Mondiale de la Météorologie, la coopération danoise qui nous soutiennent dans la mise en œuvre de ce vaste chantier. Qu'ils trouvent ici, l'expression renouvelée

de nos meilleurs sentiments et reçoivent l'hommage que leur rendent les peuples maliens, nigériens et burkinabé ainsi que leurs Gouvernements respectifs.

Je voudrais également vous exhorter à examiner en profondeur, comme vous savez le faire en de pareilles circonstances, les documents qui vous seront soumis au cours de cette rencontre afin que la région ouest africaine dispose d'un bon document de planification des activités de ce projet qui doit être en synergie avec les autres actions en cours dans la région.

Je ne saurais terminer mon propos, sans profiter de cette occasion, pour vous convier, chers acteurs de l'eau, à adopter une démarche participative comme vous savez le faire pour aider nos pays et permettre à nos populations à mieux faire face aux effets néfastes de la sécheresse en se dotant des outils qui vont nous permettre de lutter contre la pauvreté qui reste notre seul et véritable ennemi commun à abattre de toutes nos forces.

Sur ces mots d'exhortation et d'espoir, je déclare ouverts les travaux de l'atelier de lancement du PROGIS en Afrique de l'Ouest.

Vive la Gestion intégrée dans pays ;
Vive la coopération internationale ;
Je vous remercie.